

ÉDITION CRITIQUE ET COMMENTÉE DE L'ŒUVRE POÉTIQUE
DE THÉODULF D'ORLÉANS
(~760 - 821)



Théodulf d'Orléans et la renaissance carolingienne

La Renaissance carolingienne

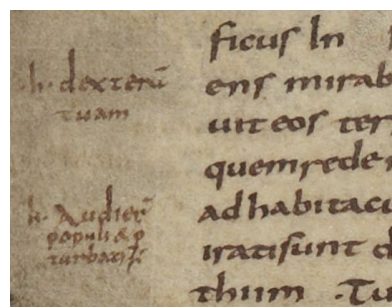
Expression désignant l'ensemble des réformes menées à la fin du VIII^e et au début du IX^e siècle, dont le but est avant tout eschatologique : le souverain doit conduire son peuple au Salut. Pour mener à bien cette *renouatio*, qui doit aboutir à l'unification politique et religieuse du royaume, Charlemagne rassemble auprès de lui des lettrés venant de différents horizons : le lombard Paul Diacre, l'anglo-saxon Alcuin, le wisigoth Théodulf... C'est un moment de renouveau des études, porté par un désir de *correctio*. Les fruits en sont nombreux, dans l'éducation, la production artistique, l'exégèse, la poésie...

Théodulf d'Orléans

- Avant 790 : Arrive à la cour de Charlemagne
- 797 : Envoyé en Septimanie comme *missus dominicus*
- Avant 798 : Devient évêque d'Orléans et abbé de Saint-Benoît-sur-Loire
- 800 : Accompagne Charlemagne lors de son voyage à Rome
- 811 : Signe le testament de Charlemagne, qui meurt en 814
- 817 : Accusé d'avoir participé à la conspiration de Bernard d'Italie contre Louis le Pieux, exilé à Angers
- 821 : meurt en exil en ayant toujours proclamé son innocence

Les principaux écrits de Théodulf

- ~ 790 : *Opus Caroli regi contra synodum* (position francque dans la controverse avec Byzance sur l'iconoclasme)
- Vers 800 : Capitulaire épiscopal
- Après 800 : Édition(s) du texte biblique
- 809 : *De spiritu sancto* (sur l'ajout du *filioque* au symbole de Nicée)
- ~ 812 : *De ordini baptismi*
- 813 : Conclusions du concile réformateur de Chalon



Notes marginales révélant la collation par Théodulf de différentes familles de manuscrits pour l'édition du texte biblique.
Paris, BnF, *Latin* 9380, fol.14r
(Source : Gallica)



Détail de la mosaïque de l'église de Germigny-des-Prés, que fit construire Théodulf. Le programme iconographique fait échos aux positions de Théodulf sur l'iconoclasme.
(Source : <http://jfbrodu.free.fr>)

L'œuvre poétique de Théodulf d'Orléans

Le corpus

Le corpus poétique de Théodulf contient près de quatre-vingt poèmes, de tailles diverses (de quatre à neuf cent vers). Les genres sont variés : lettres en vers, notamment des lettres d'exil, *tituli* (épitaphes, commentaires de programmes iconographiques, dédicaces d'autels, etc), *carmina* auliques, poèmes bibliques ou liturgiques, poèmes exégétiques, fables, récits de voyage, etc. Dans cette poésie, le *ludus* joue un rôle important et revendiqué. Le corpus regorge ainsi d'allusions littéraires, de jeux de mots, d'énigmes, de plaisanteries... Le tout dans une langue parfois complexe, parfaitement maîtrisée.

L'ordre des poèmes

Dans son édition (MGH, *Poetae* I), E. Dümmler bouleverse l'ordonnancement des poèmes de l'*editio princeps* pour le remplacer par un ordre qui se veut chronologique. Théodulf serait selon lui passé d'un style « de jeunesse », strict, moraliste et théologique, à un style plus varié, vivant, personnel. Cette image du poète Théodulf a longtemps poussé les chercheurs à laisser de côté les pièces pédagogiques ou religieuses et à mettre en avant des poèmes « personnels » et « originaux », particulièrement le Carmen XXV, *Ad Carolum regem*. Cette approche est en contradiction avec la transmission manuscrite de Théodulf, que reflète également l'ordre de l'*editio princeps*.

Une transmission disparate

Seuls vingt-quatre poèmes (sur quatre-vingt dix) nous sont parvenus sous forme manuscrite. Pour les autres, nous sommes dépendants essentiellement de l'*editio princeps* de J. Sirmond, fondée sur un manuscrit aujourd'hui perdu, probablement un recueil de textes rassemblés par un ami ou disciple de Théodulf après sa mort.

Six poèmes nous sont transmis par plus d'un manuscrit, dont quatre par quatre manuscrits ou plus:

- Le poème XLI, Préface accompagnant certaines bibles issues du *scriptorium* de Micy : plus de trente manuscrits, dont onze datant du VIII^e au XI^e siècle).
- Le poème LXIX, *Gloria, laus et honor*, hymne pour les Rameaux: diffusion pléthorique pour les douze premiers vers (sur 76), inclus dans le pontifical romano-germanique. Pour les autres vers, deux à onze manuscrits, du VIII^e au XI^e siècles.
- Le poème XXVIII, *Paraenesis ad Iudices*, récit de la mission de Théodulf comme *missus dominicus* : quatre manuscrits, dont deux du IX^e siècle
- Le poème LXXII, *Ad Modoinum*, lettre en rédigée en exil, comprenant des récits de « miracles » : quatre manuscrits, dont deux du IX^e siècle.

Les poèmes XXVIII, XLI et LXIX ouvrent l'*editio princeps*.

Sources classiques et patristiques

Théodulf était un érudit maîtrisant parfaitement une vaste part de la poésie antique – plus particulièrement Virgile et Ovide – et tardo-antique, notamment celle d'auteurs comme lui wisigothiques, tel Eugène de Tolède. Sa poésie regorge également de réécritures métriques de textes de pères de l'Église (Augustin, Jérôme, Grégoire le Grand, Isidore de Séville, Bède le Vénérable, etc). Le repérage de ces réécritures est souvent nécessaire pour comprendre ses poèmes.